



Le Petit Soleil

C.P. 201,
ROGERSVILLE,
N.-B.
EOA 2T0

\$7.00 par année
\$0.60 la copie.

Cette édition a
été tirée à 750
exemplaires.

Félicitations à tous ceux et
celles qui ont reçu un diplôme!
Bonnes Vacances à tous, professeurs,
étudiants et abonnés!

(*) LE BILLET DU RÉDACTEUR (*)

** ***** **

DES FÉLICITATIONS.- Fidèle à sa politique, LE P'TIT SOLEIL veut continuer, dans la mesure du possible, à ne rapporter que les bons côtés de la vie. C'est la raison pour laquelle, à chaque fois que l'occasion nous en est offerte, nous aimons féliciter les gens de nos localités qui se sont distingués d'une façon ou d'une autre.

Nous faisons de même pour nos abonnés de l'extérieur, qu'ils soient ou non originaires de Rogersville. S'ils sont assez intéressés à ce qui se passe dans notre milieu pour s'abonner à notre petite revue, il est de mise de les compter parmi les membres de la grande famille des amis du P'TIT SOLEIL et, à ce titre, de souligner leurs mérites, s'il y a lieu, tout comme nous le faisons pour les personnes nées à Rogersville et dans les paroisses avoisinantes.

Pour pouvoir atteindre notre objectif, il nous faudrait bien sûr recevoir davantage de vos nouvelles comme nous vous l'avons souvent demandé. Soyez assurés que les autres lecteurs et abonnés sont comme vous: ils aiment être mis au courant des bons moments de votre vie, qu'il s'agisse d'un anniversaire de mariage, de la réception d'un diplôme, d'une réunion familiale, d'une promotion à votre travail, d'une addition à votre famille par la naissance d'un enfant, etc., etc. Sans votre aide en ce sens il nous est très difficile de féliciter tous ceux qui le mériteraient puisque nous devons recevoir et lire un grand nombre de journaux, à plus forte raison maintenant que nous n'avons plus l'Évangéline qui, au moins, couvrait une bonne partie des régions acadiennes et nous apportait les nouvelles les plus importantes concernant nos gens, ce qui leur arrivait, justement comme des promotions, des réceptions de diplômes, etc.

Sur un plan un peu plus personnel, maintenant, je puis avouer que ma conviction que des félicitations s'imposent, quand elles sont méritées, est tellement ancrée profondément en moi que je n'hésite pas à publier, dans presque chaque édition du P'TIT SOLEIL, une partie des témoignages d'amitié que nous recevons des abonnés, tout en sachant que je prends ainsi le risque que certaines personnes puissent trouver cela déplacé, puissent croire que nous imprimons ces témoignages pour nous encenser.

J'ai cependant certaines restrictions ou remarques à faire en ce qui concerne la question des félicitations ou des louanges. Premièrement, elles doivent être sincères, venir du fond du coeur et elles ne doivent pas tomber dans l'exagération. Elles doivent autant que possible correspondre à la réalité. Deuxièmement, si on doit pouvoir accepter les félicitations en toute humilité et simplicité, le contraire doit aussi être vrai. Il faut être capable d'accepter également le blâme, les critiques constructives et non destructives. Sur ce dernier point, cependant, j'aurais une autre réserve personnelle à faire: je ne m'énerve pas outre mesure si j'entends dire que quelques personnes à une soirée de bingo, par exemple, pour faire passer le temps, s'amuse à tort et à travers à descendre LE P'TIT SOLEIL et ceux et celles qui passent des jours et des nuits à sa composition et à sa fabrication. Nous savons tous que le principal hobby de certaines personnes est ce qu'on appelle populairement "manger de son prochain", d'essayer de détruire ce que d'autres essaient de faire de leur mieux. Personnellement, encore une fois, je crois qu'il ne faut pas tenir compte de ces bavardages, même si, parfois, ils peuvent blesser

assez cruellement. Quand on fait de son mieux, je crois qu'il n'y a pas à s'inquiéter.

Si ces mêmes personnes nous approchaient ou nous écrivaient une lettre (signée) pour nous expliquer leurs doléances, elles peuvent être assurées qu'elles seraient écoutées et lues. D'ailleurs, nous avons déjà reçu quelques lettres en ce sens et nous remercions les personnes qui nous ont ainsi fait connaître leurs idées. La plainte formulée le plus souvent c'est que LE P'TIT SOLEIL n'est plus publiée à une date fixe ou même que nous avons été obligés, à plusieurs reprises, de publier deux numéros en un seul. Pourtant, d'après moi, il n'y a pas encore là de quoi fouetter un chat, selon l'expression bien connue. Après tout, ceux qui, comme moi, sont abonnés au petit bulletin "L'Ami du Frère André" n'ont reçu le numéro de janvier 1983 que le 4 juin dernier. Les rédacteurs, comme nous l'avons fait souvent, s'excusaient bien de ce long retard par ces mots: "Patience.- Vous aurez constaté le retard dans la parution du présent bulletin. C'est un indice que depuis un an le travail s'est accru beaucoup plus vite que le personnel entraîné pour l'accomplir...". Quant au numéro d'août 1982, lui aussi nous était arrivé avec plusieurs mois de retard, avec encore des explications: "Nos excuses.- Ce bulletin aurait dû vous parvenir pour le mois d'août. Il nous fut impossible de procéder plus rapidement..." Le fait que ces excuses ou ces explications soient signées par le recteur de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal s'accepte probablement plus facilement que lorsque ces mêmes excuses sont signées par votre humble serviteur. Pourtant, les raisons dans les retards d'impression et de parution demeurent les mêmes: surplus de travail et manque de personnel.

Permettez-moi de rappeler un conseil du grand journaliste français Émile de Girardin (né en 1806- décédé en 1881):

QUAND
on ne sait rien sur
le compte des gens
ON SE TAIT.

QUAND
on sait du mal
on se mord la langue.

QUAND
on sait du bien
on le dit.

GIRARDIN

C'est un peu la ligne de conduite suivie par LE P'TIT SOLEIL depuis les débuts. Il est assuré que, sciemment, nous n'avons jamais écrit une ligne qui pouvait porter préjudice à qui que ce soit ou qui pouvait comporter une phrase à double sens. Il est pourtant à peu près certain, qu'en faisant des recherches intensives (...), nous pourrions, nous aussi, partir des rumeurs, trouver quelque chose à redire sur le compte des autres. Soyez tous rassurés: nous ne nous abaissons jamais à de telles pratiques.

Comme dernier mot, je ne veux surtout pas vous laisser sous l'impression que ces potins sur le compte du P'TIT SOLEIL, que ce soit à Rogersville, à St-Louis, ou ailleurs, sont quelque chose de généralisé. Ce sont des cas vraiment isolés et les témoignages d'appréciation surpassent de beaucoup ces quelques remarques désobligeantes faites par personnes interposées. Soyez aussi assurés que je n'en ressens aucune amertume, même si j'ai tenu à mettre les choses au clair. *Rhéal R.*

SOYEZ LES BIENVENUS À ROGERSVILLE

FÊTE DE L'ASSOMPTION 1983

PROGRAMME DE LA NEUVAINES PRÉPARATOIRE À LA FÊTE DE
NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION
ET DES CÉLÉBRATIONS ENTOURANT LA FÊTE NATIONALE DES ACADIENS

La neuvaine à Rogersville sera animée cette année par le père Louis-Joseph Boudreau, c.s.c.

Programme des jours de la semaine

2h00 - arrivée à Rogersville
2h30 - accueil, instructions et diapositives à l'église
3h00 - le chemin de la Croix
4h00 - heure sainte - prédication
5h00 - souper - suivi de confessions libres à l'église
6h45 - prière de la neuvaine au Monument N.-D. de l'Assomption
7h00 - messe
8h00 - départ des pèlerins

Paroisses invitées

le vendredi 5 août - Baie Ste-Anne, Pointe-Sapin, Escuminac, Bass River, Cocagne, Grande-Digue, Notre-Dame, Irishtown, St-Philippe, St-Ignace

le lundi 8 août - Barachois, Haute-Aboujagane, Cap-Pelé, Shemogue, Port-Elgin, St-Louis, Richibouctou, Richibouctou-Village et Kouchibouguac.

le mardi 9 août - Cathédrale, Ste-Bernadette, Dorchester, Sackville, Lourdes, Pré-d'en-Haut, St-Anselme, Memramcook et Kent-Junction.

le mercredi 10 août - Notre-Dame de Grâces, Christ-Roi, Dieppe, Lakeburn, Humphrey, Lewisville et Highland-View.

le jeudi 11 août - Shédiac, Pointe-du-Chêne, Scoudouc, Ste-Anne-de-Kent, St-Charles, Rexton, Big Cove, Rosaireville et Collette.

le vendredi 12 août - Adamsville, St-Paul, St-Antoine, Acadieville, Bouctouche, Ste-Marie, St-Norbert et Coal Branch.

le samedi 13 août - Rogersville et Marcelville.
à 8h00 (20h) - Réunion conjointe des Associations Franco-américaine et du Monument National à N.-D. de l'Assomption.

le dimanche 14 août -

à 10h00 - la messe dominicale au Monument
à 14h00 - le chemin de la Croix, suivi de la décoration des membres
à 15h00 - procession à l'église et sacrement des malades.
à 15h30 - messe en mémoire de Mgr Richard, à l'église, avec S.E. Mgr Donat Chiasson.
à 16h30 - souper servi aux salles
à 20h00 - vente à un sou (penny-sale) à la salle paroissiale

le lundi 15 août - FÊTE DE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

Récitation du chapelet au Monument - tous y sont invités

10h00 à 11h00 - Collette
11h00 à 12h00 - Acadieville et Rosaireville
1200 à 13h00 - Rogersville
13h00 à 13h30 - Marcelville et St-Ignace
13h30 à 14h00 - Diapositives à l'église
14h00 à 14h30 - Chorale de Secour Lorette, de Moncton
14h30 à 15h00 - Procession des enfants du Monument à l'église.
15h00 - Messe pour enfants à l'église
16h00 à 17h00 - Heure mariale au Monument
19h00 - Messe de la Fête Nationale au Monument (probablement suivie d'une petite pièce sur Mgr Richard).
21h00 - Procession aux flambeaux

(*) LE PÈRE ERNEST LÉGER NOUS FAIT SES ADIEUX (*)

C'est avec un coeur comblé et satisfait que, trois ans après l'annonce de mon arrivée par la voie du P'TIT SOLEIL, je viens transmettre mes remerciements et mes adieux à une population dynamique et bouillonnante d'activités et de bénévolat.

Mon séjour dans votre région m'a permis de constater que des gens intéressés et généreux peuvent se donner les moyens de rendre des services aussi complets que ceux des grands centres et même plus.

Rogersville continue à vivre des valeurs héritées du passé, tout en cherchant ce qu'il y a de mieux dans le monde de ce temps. C'est là la tâche noble des disciples du Christ.

Je retourne aux études pour deux ans à Ottawa, en droit canonique, la loi de l'Eglise. J'en profite pour souhaiter la bienvenue au père Clément-Guy Melanson et lui souhaiter également un heureux séjour ici à Rogersville.

En partant, je veux remercier et encourager tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, se donnent la main pour s'entraider pour l'avantage de tous les citoyens de la région, J'ai beaucoup appris de vous et j'espère que j'ai pu apporter une contribution, si petite soit-elle, au travail d'ensemble.

Nous réalisons, à Rogersville, une communauté d'échanges et de services offerte à tous, à partir des gens de l'âge d'Or jusqu'aux tout petits, en passant par les grands et les adultes, et l'avenir nous invite toujours à renouveler et à ajouter ce qui devient nécessaire et avantageux.

Merci aux responsables, au niveau paroissial, au niveau municipal, au niveau des organisations des services bénévoles, pour leur esprit d'entraide.

A l'équipe du P'TIT SOLEIL, un souhait...malgré des difficultés, que votre détermination en devienne plus forte pour unir, par l'information, des gens dispersés, mais toujours de coeur, à Rogersville.

Que Dieu vous bénisse - Au revoir !

Père Ernest.

* LE PÈRE CLEMENT-GUY MELANSON SERA LE NEUVIÈME CURÉ DE ROGERSVILLE *

Voici la liste de tous les prêtres qui ont été curés à Rogersville depuis les débuts, alors que Mgr Rogers, évêque de Chatham, par une lettre du 2 juillet 1885, écrivait à l'abbé Marcel-François Richard: "... En conséquence, vous voudrez bien vous préparer de manière à pouvoir prendre charge de la mission de Rogersville au début du mois de septembre prochain..." ("Une étoile s'est levée en Acadie", par le père Camille-Antonio Doucet, page 158).



Marcel-François Richard	(1885-1915)	30 ans
Wilfrid Sormany	(1915-1926)	11 ans
Alphée Babineau	(1926-1942)	16 ans
Noé Bourgeois	(1942-1948)	6 ans
Émile Gallant	(1948-1967)	19 ans
Alban Albert	(1967-1972)	5 ans
Raymond Richard	(1972-1980)	8 ans
Ernest Léger	(1980-1983)	3 ans
Clément-Guy Melanson	(1980-	

98 ans.

R.R.

(* BIENVENUE AU PÈRE CLÉMENT-GUY MELANSON *)

Dans l'édition du P'TIT SOLEIL de juillet 1980, en souhaitant la bienvenue au père Ernest Léger, nous écrivions: "Heureusement, ces changements ecclésiastiques ont ceci de bon qu'en nous enlevant un Père que nous avions appris à aimer (le père Raymond Richard), ils nous annoncent la nomination d'un autre prêtre dans la force de l'âge..."

Cette présentation peut s'appliquer à nouveau aujourd'hui alors qu'en perdant le père Léger nous accueillerons avec joie le père Clément-Guy Melanson.

Nous n'avons pas une biographie bien détaillée de notre futur nouveau curé mais nous pouvons quand même donner quelques notes qui vous permettront de le connaître un peu même avant son arrivée à Rogersville.

Le père Melanson est natif de Scoudouc. Il a été aumônier de l'Action Catholique et directeur de la Pastorale pour le diocèse de Moncton. Il a fait des études en psychologie et il a enseigné au Collège Assomption de Moncton.

Après avoir été vicaire au Christ-Roi, à Saint-Anselme et à Richibouctou, il a été nommé curé à Rexton il y a maintenant dix ans, tout en desservant la mission de South Branch. En 1977, Rexton comptait 166 familles et la mission de South Branch 29 familles, pour un total de près de 200 familles (d'après le Journal "Information" du diocèse de Moncton, mars-avril 1977, Vol. 1, no 3, page 4).

Le père Melanson a beaucoup œuvré auprès des jeunes, au camp d'été de Dixon's Point de Beuctouche. Il est aussi très actif dans le mouvement des scouts et des guides ainsi que dans le Service d'Orientation des Foyers (S.O.F.) et dans le Marriage Encounter (ou Renouement Conjugal).

Nous aimerions également faire remarquer que le père Clément-Guy avait écrit un article intitulé "En parlant de cadeaux..." dans le tout premier numéro du journal "Information", organe du diocèse de Moncton, en décembre 1976.

L'équipe de rédaction du P'TIT SOLEIL est très heureuse de souhaiter la bienvenue la plus chaleureuse au neuvième curé de Rogersville, le père Clément-Guy Melanson, ainsi qu'à sa gentille maman, une vénérable octogénaire, qui accompagnera son fils à Rogersville.

R.R.

(*) UN DOCTORAT HONORIFIQUE À SOEUR MARIE-DOROTHÉE (*)

Le 14 mai 1983, l'Université de Moncton honorait plusieurs personnalités compétentes en divers domaines en leur décernant différents degrés honorifiques. Parmi celles-ci, nous nous devons d'offrir les félicitations très spéciales à l'une de nos fidèles abonnées, Soeur Marie-Dorothée, des Religieuses Notre-Dame du Sacré-Coeur.

À cette occasion, Soeur Dorothée a reçu le titre de Docteur en Education ("Educationis Doctor"). Nous pourrions donc, à l'avenir, ajouter les lettres Ed.D., à la suite de son nom...

LE P'TIT SOLEIL a déjà parlé brièvement de Soeur Dorothée dans ses éditions de mars et d'avril 1980, dans le cadre des nouvelles de Collette et celles de Rosaireville. C'était à l'occasion d'une visite que celle-ci avait faite dans ces deux localités et elle avait alors rencontré un grand nombre de femmes qui avaient beaucoup aimé les conférences qu'elle avait eu l'amabilité de leur faire.

Au risque de blesser sa modestie, nous ne pouvons passer sous silence le grand honneur que vient de lui conférer l'Université de Moncton. Nous en profitons donc pour esquisser à grands traits sa biographie. Elle a tellement accompli, pendant ses quarante-huit années d'enseignement, qu'il serait d'ailleurs impossible de tout rapporter dans le cadre de cet article.

Soeur Dorothée, ou Alice Marie Maillet, est née à Armagh, dans le comté de Bellechasse, au Québec, en 1913. Ses père et mère étaient cependant tous deux de Saint-Norbert et c'est pourquoi Soeur Dorothée aime dire que, bien qu'étant née au Québec, "...je suis entièrement Acadienne de tous les bords". Ce sont les aléas de la vie qui ont fait qu'elle naisse au Québec. En effet, son père, encore assez jeune, est devenu employé du chemin de fer comme chef d'équipe ou contremaître ("foreman" de section). Il travailla d'abord dans le nord du Maine, aux États-Unis, et ensuite au Québec. C'est ainsi que les trois aînés de la famille Maillet sont nés aux États-Unis alors que Alice Marie et sa soeur cadette sont nées au Québec. La future Soeur Dorothée n'avait que deux ans lorsque sa mère, après seulement cinq jours de maladie, décéda d'une méningite. En attendant de pouvoir reconstituer son foyer de quelque façon, le papa dut alors se résigner à placer ses enfants chez des parents, ce qui fit qu'ils ont tous été éparpillés ici et là. Alice Marie eut la bonne fortune d'être accueillie chez Fred Bourque dont l'épouse était la soeur du père de notre future religieuse. Ils demoraient à trois filles à l'église de Rosaireville. Aujourd'hui, nous dirions qu'ils feraient partie de la paroisse de Rosaireville-Collette. Soeur Dorothée se rappelle cependant qu'en ce temps-là ils allaient presque toujours à l'église de Rogersville, même si c'était deux fois plus loin que de se rendre à celle de Rosaireville. La raison, c'est parce que la messe n'était pas célébrée à tous les dimanches à Rosaireville. De plus, la famille Bourque n'aurait pas eu les moyens de payer un banc à chaque église et de louer une grange aux deux endroits pour le cheval, pendant la saison hivernale. J'aimerais rappeler que nous parlons ici de la période des années 1920-1930. Beaucoup de nos jeunes lecteurs n'ont pas connu ce temps où il fallait acheter notre banc ou payer notre place à l'église. Plus nombreux encore sont ceux qui n'ont pas connu l'époque des "p'tites granges", depuis longtemps démolies, où les chevaux trouvaient un abri pendant l'office dominical.

Quand Soeur Dorothée est arrivée à Rogersville, Mgr Richard était déjà décédé et c'est le père Wilfrid Sormany qui était curé. Il le avoue: "J'ai très fortement l'impression qu'après ma mère adoptive je dois ma vocation religieuse au père Sormany qui m'a beaucoup marqué". Les Anciens se rappellent d'ailleurs que le père Sormany a été à l'origine de nombreuses vocations religieuses chez les jeunes filles pendant ses années passées à la cure de Rogersville. Si elle reconnaît devoir la découverte de sa vocation religieuse au père Sormany, Soeur Dorothée donne le crédit de son patriotisme, dont elle dit qu'il est "sans faille", à Mgr M.-F. Richard.

Soeur Dorothée, comme elle l'avait fait à Collette et à Rosaireville il y a quelques années, est intarissable quand il s'agit de rappeler des souvenirs de ses jeunes années. C'est ainsi qu'elle nous dira qu'à l'époque ils arrivaient toujours à l'église, pour la messe du dimanche, au moins une heure en avance. Ses parents adoptifs avaient toujours peur d'arriver en retard. On entend souvent dire qu'on garde dans l'âge mûr et dans le vieil âge les habitudes acquises dans le jeune âge. Aussi, Soeur Dorothée admettra-t-elle candidement qu'elle a conservé cette manie. Pour une manie, reconnaissons tout de même qu'il s'agit d'une bonne habitude, alors que le substantif "manie", de façon habituelle, est employé dans le sens péjoratif d'obsession ou de trouble de l'esprit possédé par une idée fixe. Un autre beau souvenir de jeunesse qu'elle aime à rappeler c'est que, pendant l'été, sa mère adoptive l'emmenait un dimanche au Monument Assomption et le dimanche suivant au cimetière paroissial. Ces visites répétées à ces deux endroits l'ont profondément marquée en ce qu'au sanctuaire marial elle croit avoir découvert le sens de la prière et du patriotisme alors qu'au cimetière elle aurait compris le vrai sens de la vie. C'est le plus simplement du monde qu'elle dira, par exemple: "Les morts, pour moi, ce sont des amis que nous retrouverons plus tard; je sais et je sens qu'ils ne sont pas vraiment morts".

C'est à l'âge de quinze ans que son père, qui travaillait toujours au Québec et qui ne s'était pas remarié, lui offrit de l'envoyer au couvent, tout en l'a laissant choisir où elle désirait aller poursuivre ses études. Elle se décida pour Memramcook, sans savoir encore que le paysage de la vallée était tellement ravissant.

Rendue au couvent des Religieuses N.-D. du S.-C., la jeune Alice Marie Maillet s'est vite aperçue qu'elle était en arrière dans ses études, la petite école de Rosaireville-Ouest n'ayant pas ce qu'il fallait pour ouvrir les jeunes aux choses de l'esprit. Il faut dire qu'elle a vite repris le dessus et qu'elle a fini par se tirer tellement bien d'affaire qu'elle vient de recevoir un doctorat en éducation, en plus de tous les autres diplômes déjà reçus, comme nous le verrons plus loin.

La vocation religieuse de de la jeune Alice Maillet s'est vite dessinée. Deux semaines après son arrivée au pensionnat, elle participait à la retraite annuelle des élèves. Dès ce moment, comme elle le dira elle-même: "... là, j'ai su d'une façon nette comme le jour que je deviendrais religieuse chez les Soeurs de Notre-Dame du Sacré-Coeur. La vocation, c'est toujours une chose mystérieuse mais très variée selon les personnes; moi, j'ai senti l'appel de Dieu d'une façon précise, concrète, sans qu'il reste de place pour un doute". Entrée au noviciat le 2 février 1932, elle fait profession le 15 août 1933. Pendant l'année scolaire 1933-34 elle fait son cours à

l'École Normale et se met immédiatement à l'enseignement, en septembre 1934. Ce sont surtout les élèves des neuvième et dixième années qui ont bénéficié de son savoir jusqu'en 1943, année où le cours classique commença à se donner à Saint-Joseph. Jusqu'en 1965, S. Dorothée enseignera presque uniquement les matières du cours classique. A différentes reprises, elle transmettra ses connaissances sur presque tous les sujets, excepté le français et le latin, aux étudiantes des Belles-Lettres à Philosophie II (les finissantes). De son propre aveu, c'est la religion et l'histoire qui ont été ses matières préférées avec un penchant également pour la philosophie. C'était alors réellement l'époque des professeurs polyvalents, comme cela se produit presque toujours au début d'une nouvelle aventure comme celle-là, soit l'ouverture d'un cours classique complet.

Pendant ses années d'enseignement au cours classique, S. Dorothée a eu le grand privilège d'aller se perfectionner par quatre années d'étude: une première année à l'Institut Catholique de Paris, établissement d'enseignement supérieur, créé en 1876, puis trois années à Regina Mundi, à Rome, où elle obtint sa Maîtrise en Sciences religieuses. Ceci se passait de 1953 à 1957. L'été suivant, elle retournait à l'Université Laval de Québec, où elle avait auparavant suivi sept cours d'été avant d'aller étudier en Europe. Cette fois-ci, elle s'en revint en Acadie avec une Maîtrise en Philosophie. Bien sûr, elle avait déjà obtenu son baccalauréat ès arts (B.A.), en 1941, et un baccalauréat ès sciences (B.Sc.), en 1944, tous deux de l'Université St-Joseph. Elle avait cependant fait le plus gros de sa scolarité pour obtenir ces deux baccalauréats à l'Université Mount Allison. Le fait que Soeur Dorothée ait obtenu tous ces diplômes et degrés (exception faite de sa Maîtrise en Sciences religieuses) par cours d'été, cours d'extension ou cours par correspondance, n'en est que plus méritoire puisque, de cette façon, nous voyons qu'en plus d'enseigner ses cours réguliers, elle trouvait le temps de continuer ses études, soit pendant l'été, soit pendant ses moments libres (cours d'extension et par correspondance).

De 1970 à 1978, Soeur Dorothée a enseigné à l'École des Infirmières Georges Dumont, devenue plus tard l'École Providence. En plus d'enseigner, elle y faisait aussi du travail de traduction et de secrétaire. Nous tenons à faire remarquer que, malgré toutes ses connaissances, S. Dorothée n'est pas infirmière elle-même. Cependant, le cours pour les infirmières comporte plusieurs sujets susceptibles d'être enseignés par n'importe quel professeur compétent. A partir de 1965, elle a donné quelques cours de philosophie à nos Soeurs Trappistines de Rogersville. Elle reconnaît que ces deux dernières formes d'enseignement lui ont apporté beaucoup de joie et l'ont aidé à finir en beauté une aussi longue carrière dans l'enseignement. Quant à ses cours à nos Moniales cisterciennes, elle a tellement aimé son expérience qu'elle continue, comme elle le dit: "... d'aller, par ci, par là, passer quelques jours chez les Trappistines; c'est un lieu d'aimable solitude, de véritable repos et d'amitié profonde".

Pour montrer à quel point Soeur Dorothée a su se mériter l'estime de tous, soulignons que c'est elle qui a remercié l'Université de Moncton, au nom des six autres personnalités qui, comme elle, recevaient des degrés honorifiques aux cérémonies du 14 mai dernier. Elle a alors fait remarquer les grands changements qui s'étaient opérés depuis le temps où les collèges classiques constituaient à peu près la seule forme d'éducation supérieure pour les Acadiens. Seul(e)s, les

fils et les filles des familles plus à l'aise financièrement pouvaient se permettre de se rendre étudier aux grandes universités dans les autres provinces, ou aux États-Unis, ou encore en Europe. Cette situation n'a pris fin qu'avec l'ouverture de l'Université de Moncton, il y a exactement vingt ans cette année, en 1963. Elle a dit sa surprise d'apprendre que plus de trois mille étudiants avaient fréquenté l'Université de Moncton pendant la dernière année universitaire (on fait, le nombre exact d'étudiants à plein temps était de 3,662). Plus de la moitié de ces étudiants, soit 51%, étaient des femmes. Pour faire la comparaison, Soeur Dorothée a révélé que les religieuses avaient commencé à donner le cours classique avec seulement deux étudiantes, et ce pour les deux premières années.

LE P'TIT SOLEIL se fait, à son tour, le porte-parole de tous les abonnés et lecteurs pour féliciter une concitoyenne, une grande Acadienne, qui a su faire sa marque dans le domaine de l'éducation et dont nous sommes tous fiers. Que Soeur Dorothée sache que si nous avons tenu à écrire un article assez long à son sujet c'est parce que nous l'aimons bien et que nous l'admirons tous.

R.R.

(*) NOUVELLES DU FOYER ASSOMPTION (*)

55e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE: Le mardi 3 mai 1983, Arthur (à Onésime) et Georgina Richard célébraient leur 55e anniversaire de mariage. Une messe fut célébrée à leurs intentions au Foyer Assomption et un goûter fut servi pour la parenté. Georgina et Arthur remercient sincèrement leurs parents et amis pour les nombreux bons souhaits d'anniversaire qu'ils ont reçus.

LA FÊTE DES MÈRES: Devançant la date officielle de la Fête des Mères de deux jours (le 8 mai), nous avons fêté les mères du Foyer le vendredi 6 mai par un après-midi de musique et de chants. Un merci sincère à Mme Flora Johnston, enseignante à l'école maternelle, qui était venue avec un groupe de ses élèves nous présenter de belles danses et du beau chant. Merci également aux musiciens et musiciennes: Maes Eva Pitre et Alma Arseneault, ainsi que MM. Étienne Richard, Camille Thébeau, George Bourque et Lucien Black, pour leur belle musique. Notre reconnaissance s'adresse aussi au Mouvement des Femmes Chrétiennes (le M.F.C.) pour les fleurs présentées aux mamans. L'après-midi se termina par un goûter. Enfin, un merci tout spécial à la chorale de Collette qui est venue chanter à la messe de la Fête des Mères.

VISITE DU PÈRE ÉMILE GALLANT: Nous avons beaucoup apprécié la visite du père Émile Gallant, ancien curé de Rogersville pendant près de vingt ans et maintenant retiré à Moncton.

FLEURS POUR LA SAINTE-VIERGE: Nous avons beaucoup apprécié le geste de Mme Yvonne Millette qui a apporté de belles fleurs de mai pour orner la statue de la Sainte-Vierge. Merci, Yvonne !

(suite à la page 11)

(*) LA VOIX DES MOINES (*)

Rénovation de notre église monastique:

L'événement majeur que nous avons à signaler aujourd'hui est la rénovation totale de notre petite église. Depuis le Concile, nous avons accompli quelques transformations mineures dans notre lieu de prière, mais nos moyens ne nous permettaient pas d'en faire une adaptation complète aux conditions d'accueil et de partage dans la prière auxquelles nous sommes invités depuis Vatican II. Nos modestes économies de ces dernières années, fruits de la collaboration fraternelle de tous les membres de la communauté, nous ont permis de réaliser cette rénovation.

L'ancienne disposition de notre église monastique comportait d'abord le sanctuaire où se déroulaient les célébrations eucharistiques. Tout y avait été conçu en vue des grandes messes pontificales d'autrefois. Il fallait alors beaucoup d'espace pour permettre aux nombreux ministres d'évoluer sans collisions. Venait ensuite le chœur des moines. L'espace entre les deux rangées de stalles servait pratiquement à rien. Seul y figurait le petit orgue placé au milieu du chœur. A la messe, une chorale de quatre membres l'entourait. Enfin, le reste de l'église était réservé aux retraits et visiteurs. Cette troisième section, très exigüe, pouvait tout juste contenir vingt-cinq personnes.

La nouvelle disposition combine sanctuaire et chœur. Ainsi, l'espace entre les deux rangées de stalles contient l'autel autour duquel se déroule l'Eucharistie quotidienne. Le reste de la salle est occupé par les bancs des fidèles. On peut maintenant y asseoir normalement quatre-vingt-dix personnes dans les bancs et, en ajoutant des chaises, on arrive facilement à cent.

Mais pourquoi ce coûteux renouvellement pour une communauté dont le ministère dans l'Eglise consiste presque exclusivement dans la prière en commun, la louange divine au nom de l'humanité ? C'est que le concile et les papes de ces derniers temps ont demandé que, sans renoncer au silence, à la prière et au sacrifice dans notre vie, nous pratiquions l'accueil dans la prière. Durant notre chapitre général de 1977, le pape Paul VI nous disait: "Vous pouvez, vous devez aménager des contacts pour ceux qui cherchent un climat de retraite, une halte spirituelle: prêtres, religieux, laïcs, adultes ou jeunes. L'hospitalité que vous leur offrez généreusement est un service capital - et d'ailleurs heureusement recherché - que vous rendez à l'Eglise d'aujourd'hui". Nos visiteurs du passé le savent, nous étions, jusqu'à présent, dépourvus des conditions requises pour cet accueil dans la prière. C'est pour remédier à cette situation que nous avons réalisé la récente rénovation de notre église.

Nous désirons apporter quelques précisions concernant cet accueil. En tout temps, chers amis, vous êtes les bienvenus à nos messes et offices communautaires. C'est toujours une joie de vous voir prier avec nous. Des gens du voisinage qui ne peuvent pas toujours se rendre à l'église de leur paroisse quand ils le voudraient en semaine se plaisent à venir unir leurs prières à celles de la communauté. Quant à la messe du dimanche, les fidèles sont priés d'y assister habituellement dans l'église de leur paroisse. Il serait tout à fait déplacé

qu'ils délaissent chaque dimanche la messe de la paroisse pour aller accomplir leurs dévotions chez les Trappistes. Mais exceptionnellement, une ou deux fois par an, ou même davantage, il est bon que vous assistiez, même le dimanche, à une messe dans notre église. Cela vous donnera une idée plus exacte de ce qu'accomplit au monastère la communauté des moines que le Seigneur a donnée à notre région. Notre genre de vie ne se comprend que par la prière. Si le moine ne prie pas, sa vie est inutile à l'Eglise et à la société. Toute la valeur de la vie du moine consiste dans sa prière. - Quant à l'assistance à la messe chez nous sur semaine, il n'y a aucune restriction, vous pouvez y venir quand bon vous semble; nous vous y encourageons même. - Le dimanche, la messe de communauté a lieu à dix heures et quart (10h15). En semaine, nous l'avons à huit heures (8h00).

Que vous soyez présents ou non à nos messes et autres offices religieux, sachez que nous vous sommes toujours unis dans nos prières et que nous adoptons toutes vos bonnes intentions.

LES PÈRES TRAPPISTES

(LES NOUVELLES DU FOYER ASSOMPTION- suite de la page 9)

NOTRE SOIRÉE MUSICALE MENSUELLE: Ce mois-ci, notre soirée de musique honorait Mmes Agnès Lavoie, Ozélie LeBlanc, Marie-Osélie LeBlanc et Mina Cormier qui avaient eu leur anniversaire de naissance au cours du mois de mai. A cette occasion, nos musiciens étaient Etienne Richard, Gérard et Thérèse Doiron, Camille Thébeau, Lucien Black, Huguette (Boucher) Arseneault et sa fille Diane. Un gros merci à tous pour la belle soirée que vous nous avez fait passer.

DÉCÈS: M. Laurent (à Jacques) Arseneault est décédé le jeudi 5 mai 1983, à l'âge de 86 ans. Son décès a paru dans l'édition du P'TIT SOLEIL de mars-avril.

M. Edmond (Eddie) Caissie est décédé le vendredi 20 mai 1983. Il était âgé de 93 ans. Son décès paraît dans la présente édition du P'TIT SOLEIL.

Nos plus sincères sympathies aux familles en deuil !

BIENVENUE: Nous souhaitons la bienvenue à nos deux nouveaux résidents, MM. Alphée (à Maximo) Richard et Alonzo Robichaud, tous deux de Rogersville.

Mme Ernestine Richard, directrice des activités au Foyer Assomption.

Pensée: "Accuser les autres, c'est s'enfermer en soi et se condamner à être seul". Martin Gray, dans son volume "Pensées de Martin Gray."

(*) LES ELECTIONS MUNICIPALES ET SCOLAIRES DU 9 MAI 1983 (*)

Voici le résultat des élections municipales et scolaires qui avaient lieu le 9 mai dernier.

Vous savez déjà que le maire sortant, M. Guillaume Robichaud, n'ayant pas eu d'opposition à la mairie, avait été élu par acclamation. Six candidats se présentaient pour remplir les quatre postes de conseillers. Nous donnons maintenant les noms des quatre conseillers qui ont été élus avec, entre parenthèses, le nombre de votes obtenus par chacun: Merel Chiasson (336); Yvon Gallant (494); Norman McGraw (382) et Gérard Poirier (365). Le Conseil municipal du Village de Rogersville se composera donc des mêmes membres qu'au cours des trois dernières années, à l'exception de Merel Chiasson qui a été élu pour remplacer Mme Bertha Léger, qui demeure maintenant à Moncton. Les deux autres candidats qui se présentaient Gilles Arsenault et Lillian Poirier ont obtenu respectivement 218 et 179 votes.

Les deux conseillers scolaires élus sont MM. Donald Bourque, avec 565 votes et André R. Goguen, avec 518 votes. Le troisième candidat, M. Yvon Bourque, a été défait.

FELICITATIONS À TOUS, autant aux gagnants qu'aux perdants. Le principal, après tout, c'est d'avoir eu le courage de se présenter et d'offrir ses services à la communauté en exposant un programme d'action. Comme l'écrivait Mme Bertha Léger, la première femme élue conseillère à Rogersville, en 1980, dans le numéro de mars-avril 1983: "Qu'on soit gagnant ou perdant, c'est une expérience qu'il faut vivre".

R.R.

(*) FELICITATIONS À DEBRA PITRE (*)

"Le Phare" est l'album souvenir que les finissants et finissantes de l'École secondaire Assomption de Rogersville publient à chaque fin d'année scolaire. On y trouve la photographie ainsi qu'une courte biographie de chaque finissant(e) ainsi que les photos des professeurs, les messages d'encouragement et de félicitations du directeur et du directeur adjoint, les photos des autres étudiants de la septième à la onzième année (les finissants de l'année suivante), ainsi que bien d'autres informations et beaucoup d'annonces publicitaires.

Dans "Le Phare" de l'année scolaire 1977-1978, nous lisons dans la mini-biographie de Debra Pitre: "Debbie est une fille intelligente et débrouillarde... Son rêve est de se trouver un beau jeune interne. Elle pense se diriger dans le cours d'infirmière à Moncton..."

J'ignore si son premier rêve s'est réalisé, soit de se trouver un beau jeune interne (!), mais là n'est pas mon propos. Ce que je sais, c'est que son désir de devenir infirmière s'est bel et bien concrétisé. Ses études secondaires complétées, elle suivit un cours de deux ans (1978-79 et 1979-80) à l'École d'Enseignement Infirmier Providence, à Moncton. Elle compléta son cours en 1980 et depuis juillet de la même année elle est employée au département des soins intensifs à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont de Moncton.

En janvier 1983, Debra s'inscrivait à un cours de douze semaines à l'hôpital régional de Saint-Jean, N.-B. Il s'agissait d'un cours pour les post-graduées en soins intensifs. Debra a complété ce cours avec succès et elle a repris son emploi à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont au mois d'avril dernier.

Nous tenons à offrir nos plus sincères félicitations à cette jeune diplômée du P'TIT SOLEIL et à lui souhaiter toute la chance possible dans sa profession au service de l'humanité souffrante.

R.R.

(*) NOMINATION À LA BANQUE NATIONALE (*)

***** * ** ***** *****

M. Berthier Bélanger, vice-président pour les opérations financières de la Banque Nationale du Canada pour les provinces de l'Atlantique, vient d'annoncer la nomination de M. Julien Daigle comme directeur de la succursale de Rogersville ("manager of the Rogersville branch").

M. Daigle, qui est à l'emploi de la Banque Nationale depuis 1970 était directeur de la succursale de Saint-Léonard, N.-B. depuis 1978. A Rogersville, il succède à M. Venance Vienneau qui était directeur depuis cinq ans.

Rappelons que la présente succursale de la Banque Nationale (dans le temps c'était La Banque provinciale) a été inaugurée le 19 janvier 1978.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Daigle dans notre milieu.

R.R.

Petites annonces: A VENDRE.- MAISON et GARAGE sur la rue St-Patrick, à Rogersville. S'adresser à Bertha Léger, aux numéros de téléphone 855-5432 (durant le jour) ou 854-0455 (après 5 heures).

(*) (*) (*) (*) (*) (*) (*)

LOTS A VENDRE: A Rogersville, à l'est du Foyer Assomption, sur la rue des Érables (chemin de la Shédiac Ridge). Le système d'égouts est déjà installé. Les intéressés peuvent appeler, à frais virés, au numéro 855-8740 (à Moncton). Un paiement partiel suffira et la balance pourra être payée en mensualités ("tant par mois"). L'intérêt demandé sera inférieur à celui qu'exigent les institutions financières: banques, caisses populaires, etc.

(*) (*) (*) (*) (*) (*) (*)

PENSÉE: "Les actes ne valent que si on leur donne un sens". M. Gray.

(* LE PRIX DE MERITE 1983 A M. JOHN VALLILLEE (*)
** **** ** ***** ** * ** ** *

Un autre grand éducateur qui a, lui aussi, été associé étroitement à notre communauté paroissiale vient de voir ses mérites reconnus officiellement.

Le 28 mai dernier, l'Association des Enseignants Francophones du Nouveau-Brunswick (l'AEFNB) remettait son prix de mérite 1983 à M. John Vallillee, de Grand-Sault, N.-B. Ce prix de mérite, instauré en 1972, est la plus haute distinction que l'AEFNB puisse décerner à un enseignant (ou, dans le cas présent, à un ex-enseignant) dans le but de signaler de façon particulière l'engagement et le dévouement dans l'enseignement public de la langue française, ainsi que dans tout ce qui est relié au domaine de l'éducation au Nouveau-Brunswick.

A l'intention de ceux qui ne seraient pas familiers avec le nom de M. Vallillee, disons tout de suite qu'à Rogersville et dans la région nous l'avons connu sous le nom de Frère Arthur, des Frères de l'Instruction chrétienne.

Tout comme Soeur Dorothee dont nous parlons ailleurs dans cette présente édition du P'TIT SOLEIL, M. Vallillee est québécois de naissance mais il s'est très bien intégré à l'élément acadien de sa province d'adoption. Né à Buckingham, Québec, le 24 septembre 1919, il a fait ses études primaires et secondaires chez les Frères de l'Instruction chrétienne. Il a obtenu son baccalauréat ès arts (B.A.) à l'Université de Montréal, en 1943, et une Maîtrise ès arts (M.A.) du St-Michael's College Winooski, au Vermont, E.-U., en 1953.

Après avoir enseigné au Québec pendant sept ans, de 1938 à 1945, c'est le Nouveau-Brunswick qui a bénéficié de son enseignement et de son expérience. Il enseigne d'abord à Dalhousie, puis il s'en vient directeur de l'Ecole Supérieure de Rogersville (maintenant l'Ecole Secondaire Assomption) où il se dépense pendant six années, de l'année scolaire 1955-1956 à 1960-1961. De Rogersville, il s'en va à Saint-Léonard et, enfin, il devient surintendant des districts scolaires numéros 1 et 32, de 1967 à 1970, au moment où il prend sa retraite.

M. Vallillee s'est impliqué dans tous les dossiers qui étaient de nature à faire avancer la cause du français, parmi lesquels celui de la radio-télévision française dans le Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick et celui des écoles d'expression française alors qu'il se joint au Comité de parents. Il fait aussi partie de la Société de la Grande-Rivière de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick de Grand-Sault. Ceci lui donne ainsi une tribune, l'occasion rêvée où il pourra mieux défendre les droits de la jeunesse francophone. Il y a quelques années, il a lancé l'idée de créer et de publier un petit journal "Le lien". Ajoutons que M. Vallillee en est lui-même le rédacteur. Ce petit journal a adopté une belle devise: "Vivre en français". Souhaitons que LE P'TIT SOLEIL, un bon jour, lance un concours pour se trouver lui aussi une devise appropriée à sa mission. De plus M. Vallillee écrit une chronique à chaque semaine dans le journal "Le Madawaska". Il a aussi l'intention de publier une histoire du Madawaska qui pourrait servir à l'enseignement de l'histoire dans les écoles de sa région.

John est marié à Rita Peters, enseignante elle aussi, et ils ont trois enfants: Tammy, Mark et Diane, âgés respectivement de 15, 14 et 13 ans.

LE P'TIT SOLEIL offre au nom de tous ses lecteurs les félicitations les plus sincères à un autre de ses abonnés qui vient de recevoir le juste couronnement de ses efforts en vue de la promotion de la cause de la francophonie au Nouveau-Brunswick.

R.R.

(*) 55e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE DE M. et MME ARTHUR RICHARD (*)

*** ***** ** ***** ** * ** *** ***** *****

Le mardi 3 mai 1983, Arthur et Georgina Richard, du Foyer Assomption de Rogersville, célébraient le 55e anniversaire de leur mariage.

Une messe fut célébrée à leurs intentions au Foyer, à 18h, par le père Ernest Léger, curé de Rogersville.

Arthur et Georgina se sont épousés le 3 mai 1928. A l'occasion de leurs noces d'or, en 1978, leur messe d'anniversaire avait été célébrée chez les trappistes, par le père Adélaré Robichaud.

Le couple Richard a eu huit enfants: Mme Aurèle Daigle (Rita), de Chatham Head; Médric, décédé en 1974; Mme Aurèle Maillet (Angéline), de Vacluse, (Comté l'Assomption), Québec; Mme Yvon Maillet (Jeanne), de Bouctouche; Gérald, George, Eugène et Mme Eric Hachey (Lucienne), tous quatre de Rogersville.

Leurs enfants étaient tous présents à la fête, excepté Angéline, du Québec. Celle-ci est cependant venue le samedi suivant, le 7 mai, pour une semaine de vacance dans la région.

La réunion familiale eut lieu chez Georges et les époux Richard ont reçu plusieurs beaux cadeaux.

Les enfants d'Arthur et de Georgina Richard.

BONNE FÊTE EN RETARD: M. Médric Caissie, de Pinehurst, Mass., É.-U.

a eu 81 ans le 24 mai dernier. Même en retard, sa soeur Georgina (Mme Arthur à Onésime Richard), du Foyer Assomption, ainsi que ses neveux et ses nièces tiennent à lui offrir leurs meilleurs souhaits de bonheur et de bonne santé. Malgré son âge avancé, Médric a conduit sa voiture de Pinehurst à Rogersville pour venir assister aux funérailles de son dernier frère, Eddie Caissie, décédé au Foyer Assomption le vendredi 20 mai 1983.

DATE D'ÉCHÉANCE DE VOTRE ABONNEMENT: N'oubliez jamais que le mois d'échéance de votre abonnement apparaît toujours à la suite de votre nom sur l'étiquette d'expédition de votre journal. Ainsi, 8/83 signifie que votre abonnement prendrait fin avec le numéro du mois d'août 1983. Si possible, veuillez renouveler à l'avance.

(*) D'AUTRES FÉLICITATIONS (*)

FÉLICITATIONS à NORMAND (à Antoine et Elvina) RICHARD pour la haute note obtenue au festival de musique de Saint-Jean au début de mai. NORMAND démontre aussi ses talents musicaux en faisant partie de l'excellent groupe RENAISSANCE qui s'est produit plusieurs fois à Moncton ainsi qu'à la télévision. Tu nous fais honneur, Normand !

Un autre étudiant qui mérite une mention spéciale c'est CLAUDE (à Aurèle et Aurore) ROY qui a récemment été élu président des étudiants de la Faculté d'Éducation de l'Université de Moncton. Beau travail, Claude !

LE P'TIT SOLEIL se joint à Bertha Léger, de Moncton et anciennement de Rogersville, qui nous a envoyé ces informations, pour féliciter bien chaleureusement NORMAND et CLAUDE !

(*) COLLATION DES DIPLÔMES À L'É.S.A. (*)

La collation des diplômes de douzième année à l'École Secondaire Assomption de Rogersville aura lieu le dimanche 19 juin, à 14h, en l'église Saint-François de Sales de Rogersville.

Cette année, vingt-six étudiants et étudiantes complèteront leur cours d'études secondaires à l'É.S.A.

Même si, pour la plupart, il ne s'agit pas de la fin de leurs études, il n'en reste pas moins vrai que cette journée constitue quand même une étape importante dans leur vie et qu'ils (elles) se rappelleront les moindres détails pendant de nombreuses années.

Ils (elles) méritent toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur et de succès pour les années futures, soit qu'ils (elles) continuent leurs études à une université ou à un collège communautaire, soit qu'ils (elles) se mettent tout de suite à la recherche d'un emploi. Aussi, LE P'TIT SOLEIL est-il fier de s'associer à tous leurs parents et amis ainsi, j'en suis assuré, à tous les abonnés et lecteurs de notre petit journal pour applaudir au succès de ces vingt-six jeunes gens méritants: FRANCE (à Olivier et Stella) ARSENEAULT; NORMAND (à Ernest et Florence) ARSENEAULT; REGINALD (à Lionel et Anne-Marie) ARSENEAULT; FRANÇOIS (à Armand et Annette) BOURQUE; GINETTE (à Gérard et Yvonne) BOURQUE; LISE (à feu Louis et Eliane) CAISSIE; LILLIANNE (à Joseph T. Caissie, et Yvonne) CARTER; JOANE (à Basile et Yvette) COMEAU; LISA (à Robert et Norma) DEVEAU; JAMES (à Auguste et Beulah) DOUCETTE; MAURICE (à Moïse et Jeannine) DOUCETTE; LOUIS (à Zacharie et Elvina) GAGNON; CÉCILIA (à Emmanuel et Régina) GAUDET; FRANCE (à Ami et Jeanne) GOGUEN; DIANNE (à Louis et Cécile) LEBLANC; MAURICE (à Roger et Jeannette) LEBLANC; JEAN (à Romain et Elizabeth) MARTIN; CLAUDETTE (à Angus et Nellie) McISAAC; PATSY (à Léonard et Germaine) PITRE; GERALD (à Ernest et Jeannine) RICHARD; IRÈNE (à Auguste et Géraldine) RICHARD; JANICE (à Ernest et Anita) RICHARD; JOANNE (à Léo et Alfreda) RICHARD; PIERRE (à Léo et Alfreda) RICHARD; ROBERTE (à Robert et Simonne) RICHARD, et GILLES (à Alfred et Alice) ROY.

Le directeur de l'École secondaire Assomption est M. Yvon Gallant. Il a, comme directeur adjoint, M. Eric A. Richard. Mme Pierrette Perry est la secrétaire de l'école et Mme Jeannine Léger en est la bibliothécaire. La conseillère en orientation est Soeur Lorraine Gallant.

Les professeurs à l'École secondaire Assomption, cette année, étaient: MM. Normand McGraw et Samuel Richard; Mme Hélène Thibeau; M. Fernand Gaudet; Mme Mary Hébert; le frère Camille Léger; Soeur Emilie Christie; Mme Lucienne Daigle; MM. Hermel Hazerolle, Étienne Hébert et Edgar Fournier, ainsi que Mmes Gisèle Richard et Marie-Thérèse Haché.

Les conducteurs d'autobus sont MM. Jean Finnigan, Roger Landry, Joseph Blais, Louis LeBlanc et Antoine T. Caissie. Les deux concierges sont MM. Gérard Poirier et Sylvain Bourque.

R.R.

(* LA SAISON 1983 DE L'ÉCOLE MATERNELLE *)

Nous voici encore cette année avec quelques nouvelles de la maternelle pour l'année en cours. Tout est maintenant terminé et je suis assurée que les jeunes n'ont pas perdu leur temps.

Ils ont appris le développement du langage, les pré-mathématiques, des chants, des histoires. Ils ont aussi appris à faire de l'art, de la peinture, du bricolage: ils se sont habitués à vivre avec d'autres jeunes de leur âge.

De plus, ils ont fait quelques visites au gymnase où ils ont eu l'occasion de faire des exercices physiques. Ils sont aussi allés visiter la bibliothèque. Un membre de la Gendarmerie Royale du Canada (GRC) est venu leur parler. Les enfants ont assisté à différents spectacles et à des films. Bref, ils ont eu un programme très varié.

Cette année, il y avait quarante-sept petits enfants, répartis en deux groupes, de vingt-trois et vingt-quatre enfants respectivement. En alternant tour à tour, chaque groupe était en classe soit en matinée, soit en après-midi, à chaque deux semaines.

La classe était sous l'habile direction de Mme Flora Johnson qui avec ses huit années d'expérience, sut se faire respecter et obéir. Nous voulons profiter de cette occasion pour la remercier très chaleureusement pour le beau travail accompli avec nos enfants.

La maternelle avait commencé le lundi 10 janvier 1983 et elle a pris fin le jeudi 5 mai par une petite fête dans la classe. Cette petite fête réunissait l'éducatrice, les parents et les enfants. La monitrice remit à chaque élève un petit diplôme ainsi que quelques petits souvenirs. Les élèves exécutèrent ensuite quelques danses et des chants qui surent bien nous divertir.

Nous tenons aussi à remercier toutes les mamans qui sont allées travailler au bingo pendant l'année. Les profits de ces parties de bingo ont beaucoup aidé à la bonne marche de notre école maternelle.

Merci aussi au comité sortant de la maternelle qui était composé, cette année, de Claudette Caissie, présidente; Monique Caissie, secrétaire; Mariette LeBlanc, qui téléphonait aux mamans pour qu'elles s'occupent du bingo et Yvette Arsenneau, qui gardait les cartes de bingo. Notre nouvelle présidente pour 1984 est Francine Deveau

Mme Flora Johnson a été réengagée pour la prochaine année.

En terminant, nous ne pouvons que formuler le souhait que tout se déroule aussi bien l'année prochaine que pendant celle qui vient de prendre fin.

Monique Caissie, secrétaire du comité des parents de la maternelle

(*) NOCES D'OR DE M. ET MME MÉLAS ARSENEAU (*)

***** ** * ** * *****

Le dimanche 29 mai 1983, Mélas et Marguerite Arseneau fêtaient leur 50e anniversaire de mariage. Ils étaient entourés de leurs sept enfants: Della, Gervais, Claude, Alcide, Florent, Joannelle et Claudine. Dix-huit de leurs petits-enfants, un arrière petit-fils, leurs frères, soeurs et amis les entouraient également.

La fête commença par une messe célébrée en l'église Saint-François de Sales aux intentions des jubilaires, par le père Ernest Léger, curé de la paroisse.

La messe terminée, il y eut un souper servi au Club d'Age d'Or. Pendant la soirée, il y eut de la musique et de la danse.

Nous souhaitons longue vie, des vœux de bonne santé, et nous offrons nos plus sincères félicitations à M. et Mme Mélas Arseneau.!

(*) L'ASSOCIATION DU MONUMENT NATIONAL À N.-D. DE L'ASSOMPTION (*)

***** ** * ** * *****

Les membres actifs de l'Association du Monument National à Notre-Dame de l'Assomption sont toujours prêts à oeuvrer pour améliorer l'héritage spirituel, patriotique et matériel que nous a laissé Mgr Marcel-François Richard.

Encore cette année, plusieurs réunions eurent lieu au cours de l'hiver, réunions au cours desquelles nous discutons de la bonne marche de l'Association et de l'entretien du terrain du Monument National à Notre-Dame de l'Assomption.

La neuvaine préparatoire à la Fête de N.-D. de l'Assomption débutera le 5 août comme vous pourrez le voir dans le programme de la Fête Nationale publié en page 3 de la présente édition du P'TIT SOLEIL.

À partir de cette année, vous pourrez admirer une nouvelle statue à Notre-Dame de l'Assomption à l'intérieur du Monument National. Oui, cette statue qui a demandé beaucoup de démarches de la part des membres de l'association locale et de quelques membres de l'Association de Pèlerinage Franco-Américain est enfin arrivée. Les préparatifs pour l'installation de cette statue sont en marche et elle sera sur son socle à temps pour la Fête Nationale du 15 août prochain.

La statue, qui mesure à peu près sept pieds de hauteur et qui pèse cent cinquante livres, est très belle avec cinq chérubins

à la base. Elle a été exécutée en Italie, au même endroit où la statue détruite dans l'incendie du 17 mai 1969 avait été réalisée. Elle a été commandée en juin 1982 alors que le père Ernest Léger et la secrétaire de l'Association du Monument National étaient allés rencontrer les membres du conseil de direction de l'APFA., soit M. Médéric Caissie, Mme Anna Geoffrion, et M. et Mme Edgar Duschesneaux. Tous rendus à Boston, Mass. pour rencontrer les vendeurs de la Compagnie Mathew F. Sheehan Inc. Ce sont eux qui ont envoyé notre commande en Italie.

Le coût de la nouvelle statue, incluant le transport, est de \$4,375.50. Il faut dire que l'Association de Pèlerinage Franco-Américain a dédouané la statue en plus de nous faire un don d'à peu près \$2,000.00.

M. et Mme Ulysse Arsèneau ont rapporté la statue des Etats-Unis en s'en revenant d'un voyage le 9 mai dernier. Nous les en remercions vivement pour nous avoir rendu ce service et, évidemment, nous remercions surtout nos amis Franco-Américains car c'est en bonne partie grâce à eux si nous avons pu réussir à acheter cette statue.

Comme l'écrivait Mgr M.-F. Richard à son évêque, le 2 juin 1915, seize jours avant sa mort: "...Ayant déjà votre permission, je désire être enterré au monument de Notre-Dame de l'Assomption, sous la protection de la Reine du ciel", il en a toujours été ainsi. Dès ses funérailles, le 23 juin, ce fut sous la "magnifique statue reçue en cadeau du comité général du congrès eucharistique de Montréal de 1910". Ensuite, après l'incendie du monument construit en 1912 et la construction du monument actuel, ce fut "au-dessous d'une large mosaïque de la Vierge de l'Assomption" (Camille-Antoine Doucet- "Une étoile s'est levée en Acadie". page 273.). Et maintenant, soixante-huit ans après sa mort, exactement l'âge que Mgr Richard avait à son décès, ce sera sous la statue nouvellement arrivée.

Les membres de l'Association du Monument National sont profondément déçus du départ de notre curé, le père Ernest Léger. Il n'est avec nous que depuis trois ans et déjà il a accompli un travail magnifique, surtout dans l'organisation et l'amélioration des pèlerinages annuels des paroisses du diocèse de Moncton et du centre d'accueil aux visiteurs. Il a également fait beaucoup de recherches sur les débuts de notre paroisse. Nous espérons que Notre-Dame de l'Assomption le gardera toujours sous sa protection et qu'il reviendra souvent nous visiter. Il est encore jeune et dynamique. Pour le moment, nous allons nous contenter de lui dire, du fond du coeur: "MERCI, père Léger !"

Le père Léger nous a aussi dit que le père Clément-Guy Melanson allait le remplacer. Il est actuellement curé à Rexton et il sera avec nous à partir du 6 juillet. D'après le père Léger, notre nouveau pasteur est très compréhensif. Les membres de l'Association du Monument National à Notre-Dame de l'Assomption souhaitent la plus cordiale bienvenue au père Clément-Guy Melanson et à sa mère qui va venir habiter avec lui à Rogersville. L'Association forme le souhait que le père Melanson sera aussi intéressé à la cause du Monument National que l'ont été les huit curés-qui sont passés à Rogersville, à partir de Mgr Richard qui en a été le bâtisseur en 1912.

Mme Yvonne Richard, présidente de l'Association du Monument National, se joint à moi et aux autres membres du conseil de direction de l'Association pour souhaiter la bienvenue à tous nos amis Acadiens, aux visiteurs et aux pèlerins pour venir se joindre à nous pour notre célébration de la Fête Nationale des Acadiens. N'oublions jamais que Rogersville a été pendant longtemps l'endroit où la Fête Nationale était célébrée avec le plus d'éclat. Faisons en sorte que

la tradition se perpétue, au moins au point de vue religieux. Depuis bien des années, il faut bien avouer que nous avons laissé les célébrations profanes, pique-niques, soirées d'amateurs, etc., aux autres villes et villages de l'Acadie, même si le religieux et le profane pourraient facilement faire bon ménage.

A la prochaine.

Agnès Deveau, secrétaire de l'Association du Monument National.

(*) BÉNEDICTION DE LA CHAPELLE RÉNOVÉE CHEZ LES TRAPPISTES

Comme vous aurez pu le lire dans la rubrique "La Voix des Moines", en pages 10 et 11 de cette édition du P'TIT SOLEIL, les pères trappistes ont récemment rénové leur chapelle communautaire. Ce que l'article ne dit pas, c'est la date de la bénédiction et de l'inauguration officielle de cette église transformée. Maintenant que c'est chose faite, nous pouvons ajouter quelques mots à cet article.

Tous ceux qui ont assisté à cette cérémonie, le dimanche 12 juin 1983, ont été enthousiasmés tant par la beauté de la chapelle que par l'accueil que les moines leur avaient réservé.

En plus d'avoir le grand bonheur de pouvoir assister à cette belle cérémonie, les invités ont pu rencontrer la grande majorité des moines à la salle à dîner où un délicieux goûter leur avait été servi après la messe. Le célébrant à cette messe d'ouverture était Dom Alphonse Arseneau, abbé du monastère, et elle était concélébrée par les autres trappistes et plusieurs autres prêtres, entre autres le père Ernest Léger, curé de la paroisse, le père Raymond Richard, ancien vicaire et curé à Rogersville et le père Donald Arseneault, vicaire ici il y a une douzaine d'années. C'est le père abbé qui a procédé à la bénédiction de ce haut lieu de spiritualité et qui a souhaité la bienvenue aux invités.

Félicitations aux pères trappistes pour avoir si bien réussi cette rénovation et merci pour l'aimable accueil aux parents et amis.
fait R.R.

(*) ADDITION À LA RÉSIDENCE ANCIENNE-JEUNESSE (*)

La construction des quinze unités additionnelles à la Résidence Ancienne-Jeunesse est commencée et les travaux vont bon train. Tout devrait être terminé vers la fin-octobre et l'ouverture devrait avoir lieu en novembre 1983.

Les directeurs de la Société d'Habitation de Rogersville Inc.

AVIS DE CHANGEMENT: Le bureau d'avocat de Honoré J. Bourque sera dorénavant ouvert le mercredi soir au lieu du jeudi soir. Le mardi, de 19h. à 21h, et le mercredi, de 9h. à 17h. et de 19h. à 21h.

(*) NOS DISPARU(E)S (*)

REMERCIEMENTS: DIANE LEBLANC.- La famille désire vous remercier pour la sympathie témoignée et le support apporté lors du décès de Diane LeBlanc.

(*) (*) (*) (*) (*) (*) (*) (*)

MARIANNE BURNS: Mme Marianne Burns, née Arsenault, épouse de Georges, est décédée à Rumford, Maine, E.-U., à l'âge de 74 ans.

(*) (*) (*) (*) (*) (*) (*) (*)

M. JOSEPH CASEY: M. Joseph Casey, de Fredericton, est décédé à l'hôpital public d'Oromocto. Originaire de Rogersville, il était le fils de Samuel et Florida Caissie.

(*) (*) (*) (*) (*) (*) (*) (*)

M. ARTHUR BOURQUE: Le jeudi 19 mai 1983 est décédé, à l'hôpital public d'Oromocto, M. Arthur Joseph Bourque, fils de feu Thomas et Elizabeth (née Daigle) Bourque. Il laisse dans le deuil son épouse, née Anna Dinsmore, de Lincoln, N.-B., cinq fils et trois filles. Lui survivent également deux frères, Ernest et Léo, tous deux de Fredericton, et une soeur, Caroline, également de Fredericton. Un autre frère, Antoine, est décédé le 3 octobre 1982. Les funérailles ont eu lieu le lundi 23 mai à 14h.

(*) (*) (*) (*) (*) (*) (*) (*)

M. EDDIE J. CAISSIE: M. Eddie J. Caissie, du Foyer Assomption, est décédé après une longue maladie, le vendredi 20 mai 1983, à l'âge de 93 ans.

Le défunt était né à St-Louis, île du Prince-Edouard. Il était le fils d'Alfred et de Marie (née Gaudet) Caissie.

Lui survivent trois filles et six fils: Mme Marie Caissie, d'Acadieville; Anna (Mme Eugène Doiron, de Waltham, Mass., E.-U., et Catherine (Mme Alyre Doucet), de Fitchburg, Mass.; Calixte et Abel, tous deux de Rogersville; Edmond, de Elmsdale, N.-E.; Méric, de Memphis, Tennessee, E.-U.; Eugène, de Shirley, Mass., et Fred, de Doaktown, N.-B. Il laisse également une soeur, Georgina (Mme Arthur O. Richard), du Foyer Assomption, et un frère, Méric, de Pinchurst, Mass, ainsi qu'à peu près soixante petits-enfants, plusieurs arrière-petits-enfants et deux arrière-arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Saint-François de Sales de Rogersville le lundi 23 mai à 10h.

(*) (*) (*) (*) (*) (*) (*) (*)

M. ROMÉO J. BOURQUE: M. Roméo J. Bourque, de la Pleasant Ridge, s'est noyé accidentellement pendant une partie de pêche le samedi soir 11 juin 1983. Il était âgé de 20 ans.

Né à Chatham, N.-B., il était le fils de Gérard et Thérèse (née Finnigan) Bourque.

(*) (*) (*) (*) (*) (*) (*) (*)

Outre ses parents, il laisse dans le deuil une soeur, Rita (lme Allen Caissie), de la Pleasant Ridge, et cinq freres: Louis, Robert, Normand, Jimmy et Eddy, tous de la Pleasant Ridge. Les funérailles ont eu lieu en l'église Saint Pie X de Marcolville le mardi 14 juin à 16h.

(*) (*) (*) (*) (*) (*) (*) (*)

NOS SYMPATHIES: La rédaction, les abonnés et tous les lecteurs du P'TIT SOLEIL offrent leurs plus sincères sympathies à toutes les personnes en deuil à la suite du décès d'un être cher.

DECÈS DE MGR ARTHUR GALLIEN: Mgr Arthur Gallien est décédé le samedi 7 mai 1983 à l'hôpital de Caraquet, après une courte maladie, à l'âge de 32 ans. Il résidait à la Villa Beauséjour de Caraquet depuis 1977.

Il avait été ordonné prêtre le 28 juin 1925. Il avait été vicaire en différentes paroisses mais l'une de ses premières obédiences avait été à Rogersville. En effet, la première entrée dans les registres paroissiaux de Rogersville écrite de sa main est en date du 6 juin 1926, soit moins d'un an après son ordination. Il a fait sa dernière inscription le 24 avril 1927. Selon toute vraisemblance, il ne serait resté vicaire à Rogersville que pendant à peu près un an.

Il laisse un frère et une soeur.

(*) NOUVELLES DE COLLETTE (*)

***** ** *****

NAISSANCES: LUC Alyre, fils de Eugène et de Huguette (née Gaudet) LeBlanc, de Bathurst, né le 23 avril 1983. Luc pesait 9 livres et 6 onces à sa naissance et il est un petit frère pour Vicky. Ses grands-parents maternels sont Emile et Mariette Gaudet, anciennement de Collette et maintenant domiciliés à Bathurst. Ses grands-parents paternels sont Alyre et Emerise LeBlanc, de Moncton.

ANDRÉ, né le 19 mai 1983, fils de Fernand et de Denise (née Arsenneau) Caissie. André est le premier enfant de Fernand et Denise et il pesait 10 livres et 2 1/2 onces à sa naissance. Ses grands-parents paternels sont M. et lme Antoine T. Caissie, de Rogersville, et ses grands-parents maternels sont Adélaré (décédé) et Rita Arsenneau. Ses parents et marraine sont Robert et Claudine Caissie, oncle et tante de l'enfant.

FERNAND, fils d'Alphonse et de Rachel (née Arsenneault) Doucette, né le 16 mai 1983. Fernand pesait 8 livres et 7 onces à sa naissance et il est un petit frère pour Gisèle. Ses grands-parents maternels sont

M. et Mme François J. Arsenault, de Rogersville, et ses grands-parents paternels sont M. et Mme Patrick Doucette, de Collette. François et Denise (née Doucette) Blanchard, oncle et tante de l'enfant sont les parrain et marraine de Fernand.

Félicitations aux heureux parents et bons souhaits aux nouveaux bébés :

(*) (*) (*) (*) (*) (*) (*) (*)

MARIAGES: Le samedi 7 mai 1983, le père Georges A. LeBlanc, curé de Collette, célébrait le mariage de Daniel Roy et Mary Lawson. Daniel est le fils d'Arnel (à Albert) Roy et de Lorraine (à Wilfred) Landry. La réception eut lieu au Centre communautaire de Collette.

Ralph Steven, fils de Léo et Marguerite Steven, de St-Louis-de-Kent, a épousé Victorine Meunier, fille de Germain et de Lina (née Gionet) Meunier.

(*) (*) (*) (*) (*) (*) (*) (*)

DECÈS: M. WALTER GODIN.- À l'hôpital Enfant-Jésus de Québec, le jeudi 5 mai 1983, est décédé M. Walter Godin, de Cap-Rouge, Québec, à l'âge de 53 ans et 10 mois. M. Godin avait été très grièvement blessé le 9 octobre dernier quand sa voiture était entrée en collision avec un train, à Belledune, N.-B.

Originaire de Collette, le défunt était le fils de feu M. et Mme Alex Godin.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Thérèse Bélisle, une fille, Cydia, un fils, Delmann, deux frères: Alfred, de Saint-Jean, N.-B., et Harvey, de Montréal; cinq soeurs: Alice (soeur St-Edmond de Canterbury), des Petites Filles de la Sainte-Famille, de Sherbrooke, Québec; Mme Mildred Boyle, de Collette; Viola (Walter) Linton, May (Frank) Perry et Flora (Ernie) Morrell, toutes trois de Saint-Jean, N.-B.

Les funérailles ont eu lieu à Cap-Rouge le lundi 9 mai.

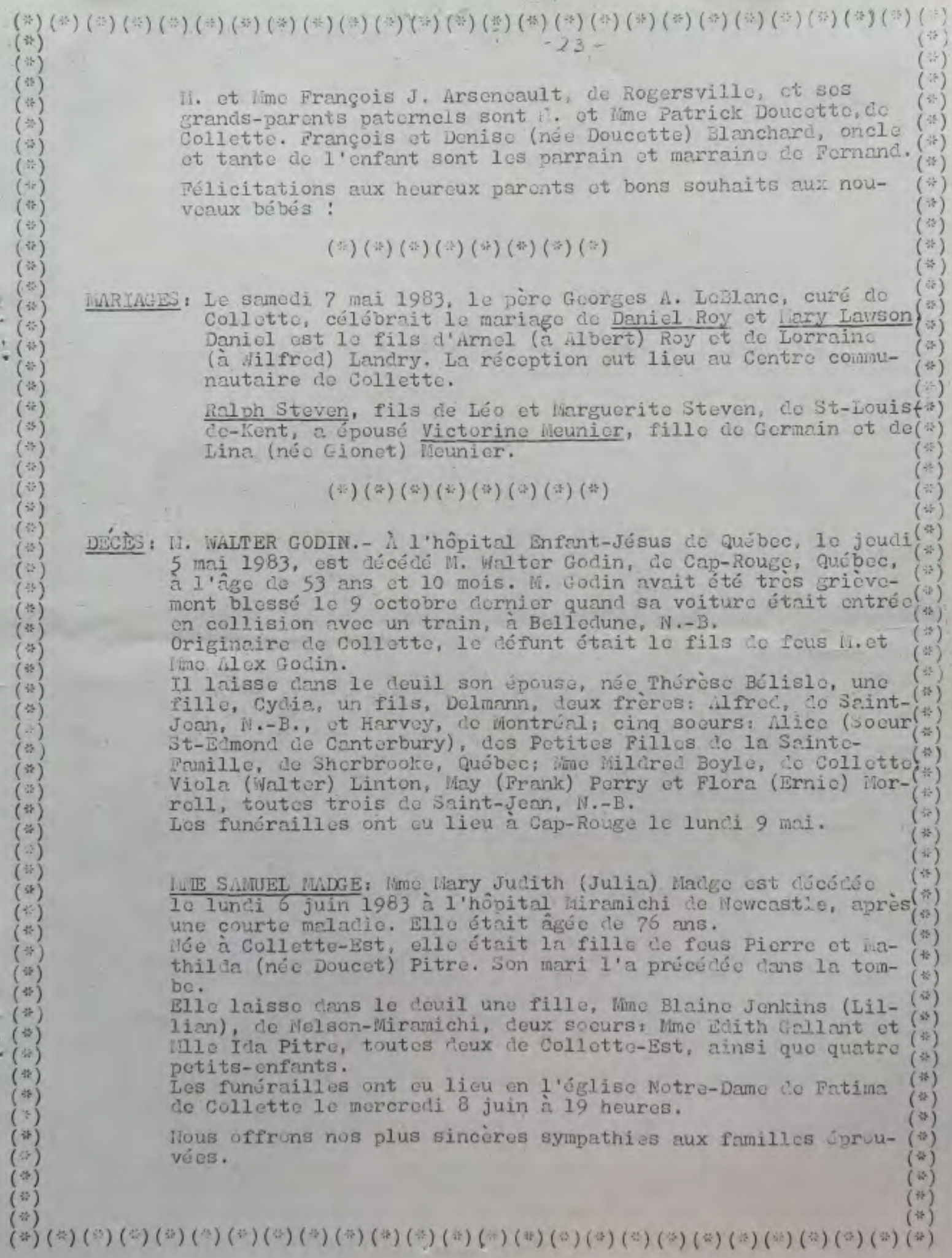
MME SAMUEL MADGE: Mme Mary Judith (Julia) Madge est décédée le lundi 6 juin 1983 à l'hôpital Miramichi de Newcastle, après une courte maladie. Elle était âgée de 76 ans.

Née à Collette-Est, elle était la fille de feu Pierre et Mathilda (née Doucet) Pitre. Son mari l'a précédée dans la tombe.

Elle laisse dans le deuil une fille, Mme Blaine Jenkins (Lillian), de Nelson-Miramichi, deux soeurs: Mme Edith Gallant et Mlle Ida Pitre, toutes deux de Collette-Est, ainsi que quatre petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Notre-Dame de Fatima de Collette le mercredi 8 juin à 19 heures.

Nous offrons nos plus sincères sympathies aux familles éprouvées.



TIRAGES 50/50: Le tirage, pour le mois d'avril, au profit du Centre communautaire de Collette, a rapporté le montant de \$129.55 à Fred Richard, de Collette-Ouest. Pour le mois de mai, c'est Maria (à Baptiste) Richard, de Rogersville, qui fut l'heureuse gagnante de \$100.30.

(*) (*) (*) (*) (*) (*) (*) (*)

(*) LA BRIGADE DE L'AMBULANCE ST-JEAN (*)

La brigade de l'ambulance St-Jean fonction bien à Rogersville et dans les paroisses avoisinantes. En mai 1983, plusieurs personnes ont reçu des barres pour leurs années de bénévolat au service de l'ambulance. Trois ans de service méritent une barre. Ceux et celles qui ont reçu cette décoration d'une barre sont: Isidore Martin, Lillianne Arsenault, Eva Pitre, Rénéald Pitre, Ovila Martin et Antoine Babineau, tous de Collette; Alberte Martin et René Guimond, tous deux d'Acadieville; Judith Caissie, de la Pleasant Ridge, et Alphonse Hébert, de Rogersville.

Avec six ans de service, les bénévoles se méritent deux barres. Les membres suivants ont donné six ans de travail au sein de l'ambulance: Elzéar Martin, de Rogersville; Gérard Bourque, de Collette; Joseph Blais, du Village St-Pierre, et André Goguen, de la Pleasant Ridge.

Enfin, les membres suivants, tous de Rogersville, se méritent une décoration de trois barres, signifiant par là qu'ils oeuvrent depuis neuf ans au service de ceux qui ont besoin de leur aide: Emilien Caissie, Alex Caissie, Eddie Doiron, Léona Bordage, Claude Arseneau, Lillian Poirier, Elvina Richard et Willie Robichaud.

Nous devons remercier bien sincèrement toutes ces personnes qui consacrent de nombreuses heures de leur temps libre pour nous venir en aide quand nous en avons besoin. Nous ne savons jamais quand ce pourrait être notre tour de faire appel à la brigade qui est toujours prête à répondre à notre coup de téléphone.

L'assemblée annuelle provinciale eut lieu le samedi 28 mai à Fredericton. À cette occasion, la brigade locale a reçu un grand honneur. C'est elle qui a reçu le convoité trophée "Leonard O'Brien Shield Award" reconnaissant ainsi que la brigade de l'ambulance St-Jean de Rogersville a été la plus efficace de toutes les brigades de la province du Nouveau-Brunswick au cours de l'année écoulée. C'est un grand honneur et une juste marque de reconnaissance. Trente-cinq membres de la brigade de Rogersville ont assisté à la présentation du trophée par le lieutenant-gouverneur actuel, l'honorable George F. Stanley. En plus du trophée, deux membres ont reçu des certificats "Prior vote of thanks", soit MM. Paul Légère et Gérald Pitre.

(*) (*) (*) (*) (*) (*) (*) (*)

(*) LA CROIX-ROUGE À ROGERSVILLE (*)

M. Léo Poirier, qui offre ses services gratuitement depuis dix-neuf ans à la Croix-Rouge canadienne, a reçu récemment une médaille de mérite de cet organisme humanitaire, en reconnaissance pour

son dévouement tout au cours des années.

Aussi la Croix-Rouge a présenté un certificat à Léo qui l'a ensuite remis à M. Willie Robichaud. Celui-ci l'a accepté au nom de la brigade de l'ambulance St-Jean qui offre son aide aux cliniques de sang qui ont lieu depuis les huit dernières années.

(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*Eva Pitre, correspondante de Collette)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*)(*(*

(* LE FESTIVAL DES CHOUX DE BRUXELLES (*)

Le festival des Choux de Bruxelles, organisé par le Club Sportif de Rogersville, aura lieu cette année du dimanche 24 juillet au dimanche suivant, le 31.

Le comité du Club Sportif se réunit depuis déjà plusieurs mois à chaque semaine, pour voir à la bonne organisation de ce festival. Présentement, nous sommes à mettre la dernière main au programme détaillé de ces journées de plaisir. Cet été, plusieurs activités nouvelles auront lieu afin d'encourager une plus grande participation des gens.

Nous avons organisé un tirage 50/50 pour augmenter les profits du festival.

Nous tenons à faire remarquer que ce festival annuel est organisé pour aider le club sportif à financer les activités sportives dans le village, entre autres le baseball, le softball, le soccer, le hockey, le ballon-balai et tous les autres jeux récréatifs d'intérieur ou d'extérieur.

Le comité demande aux personnes qui seraient intéressées à travailler à l'organisation de ce festival de donner leurs noms le plus tôt possible au président, M. Florent Arseneault.

Les anciens et anciennes de Rogersville ainsi que les gens des paroisses environnantes sont invités à faire coïncider leurs vacances estivales avec notre festival des Choux de Bruxelles. Vous auriez ainsi l'occasion de revoir beaucoup de vos parents et amis que vous ne voyez pas souvent. Vous êtes tous les bienvenus !

Gilles Arseneault, directeur du comité de publicité.

(* UNE INVITATION (*)

Les abonnés qui aimeraient faire leurs bons vœux à leurs parents et amis et à tous les lecteurs du P'TIT SOLEIL, à l'occasion de la Fête Nationale des Acadiens, le 15 août prochain, sont invités à nous envoyer un mot. Nous les publierons comme nous l'avons fait pour vos souhaits des Fêtes, l'an dernier.

Note: Vous pouvez vous servir d'une feuille de papier ordinaire pour envoyer votre réabonnement ou pour payer un nouvel abonnement à un parent ou un ami. Donnez nom et adresse au complet, s.v.p.